



Š i f r a k a n d i d a t a :

Državni izpitni center



M 1 7 2 2 6 1 1 1

JESENSKI IZPITNI ROK

Osnovna raven
FRANCOŠČINA
Izpitna pola 1

- A) Bralno razumevanje
B) Poznavanje in raba jezika

Sreda, 30. avgust 2017 / 60 minut (35 + 25)

*Dovoljeno gradivo in pripomočki:
Kandidat prinese nalivno pero ali kemični svinčnik.
Kandidat dobi ocenjevalni obrazec.*

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila.

Ne odpirajte izpitne pole in ne začenjajte reševati nalog, dokler vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalni obrazec).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 60 minut. Priporočamo vam, da za reševanje dela A porabite 35 minut, za reševanje dela B pa 25 minut.

Izpitna pola vsebuje 2 nalogi v delu A in 3 naloge v delu B. Število točk, ki jih lahko dosežete, je 44, od tega 18 v delu A in 26 v delu B. Za posamezno nalogo je število točk navedeno v izpitni poli.

Rešitve, ki jih pišite z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom, vpisujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo in skladno s pravopisnimi pravili. Če se zmotite, napisano prečrtajte in rešitev zapišite na novo. Nečitljivi zapisi in nejasni popravki bodo ocenjeni z 0 točkami.

Zaupajte vase in v svoje zmožnosti. Želimo vam veliko uspeha.

Ta pola ima 12 strani, od tega 3 prazne.



A) BRALNO RAZUMEVANJE

Exercice 1

Lisez attentivement le texte.

***Plus belle la vie*, miroir télévisuel de la société française**



Ça fait plus de dix ans que ça dure. 30 août 2004: premier épisode de *Plus belle la vie* et début d'une histoire d'amour autour de ce soap opera à la française qui réunit en moyenne chaque soir, sur France 3, plus de 5 millions de téléspectateurs. Un rituel autour du seul feuilleton quotidien de l'offre télévisuelle française. C'est au Mistral, quartier imaginaire de Marseille, qui n'est pas sans évoquer le Panier, que se déroule l'action, avec un lieu incontournable et pagnolesque: son bar, qui sert précisément de cadre à l'épisode qui évoque la tragédie de Charlie Hebdo. Un quartier où l'on suit la vie personnelle de ses habitants, leurs joies, leurs problèmes du jour, leurs ennuis plus sérieux et bien sûr leurs amitiés et leurs amours, mais aussi les histoires, les intrigues dans lesquelles ils sont embarqués. C'est ainsi qu'avec le temps, les Marci, les Chaumette, les Torres, les Frémont, les Nasri, les Nebout (et on en passe), ainsi que tous les personnages secondaires ou épisodiques, familles, amis, anciens habitants du quartier et l'indispensable commissaire Castelli sont devenus les complices familiers des téléspectateurs.

Des téléspectateurs auxquels *Plus belle la vie* propose de suivre plusieurs histoires parallèles à l'occasion de chaque épisode qui, quoi qu'il se passe au Mistral, qu'il neige (ce qui est rare) ou qu'il vente, représente une journée et pas plus dans la vie des personnages: à savoir une intrigue principale plutôt policière autour d'événements dramatiques ou étonnants; une intrigue secondaire tendance roman sentimental ou sujet de société; et enfin une intrigue plus légère voire humoristique qui s'appuie sur des péripéties de la vie quotidienne.

Des épisodes qui intègrent les dates symboliques du calendrier et donnent l'impression de se dérouler au fil de la vie réelle: réveillon le 24 décembre, Saint-Valentin le 14 février, Fête de la musique le 21 juin, résultats du baccalauréat début juillet...



Ce sont tous ces éléments de proximité qui expliquent le succès jamais démenti de *Plus belle la vie*: pour Julien Borde, secrétaire général des programmes de France 3, «le miroir du quotidien des téléspectateurs, une vie de quartier, le reflet de l'évolution de la société et des personnages qui nous ressemblent». Selon Jean-Yves Le Naour, auteur d'un ouvrage sur le phénomène, ce feuilleton a osé aborder des sujets qui fâchent: harcèlement à l'école, homosexualité, sans-papiers»; «un appel au vivre ensemble, un ensemble de valeurs» pour Hubert Besson, le producteur.

Cette relation d'empathie peut également se constater à travers l'afflux de touristes: ils sont 100 000 à venir chaque année à Marseille et s'en aller à la recherche des différents lieux de tournage du feuilleton, avant de repartir les bras chargés... de produits dérivés.

(D'après *Le Français dans le monde* N° 398)

Répondez aux questions.

1. Sur quelle chaîne française peut-on regarder le feuilleton *Plus belle la vie*?

2. Dans quel endroit de Marseille les personnages du feuilleton habitent-ils?

3. Qui sont les Marci?

4. Quelle période de temps un épisode recouvre-t-il dans la vie des personnages?

5. Quel est le nombre d'intrigues dans un épisode?

6. À qui les personnages du feuilleton font-ils penser?

7. Quelle est la caractéristique des thèmes évoquée dans un livre consacré à ce feuilleton?

8. Qu'est-ce qui est très populaire auprès des touristes?

(8 points)



Exercice 2

Dans l'interview ci-dessous, reliez les questions (marquées par des chiffres) aux réponses (marquées par des lettres) et inscrivez-les dans les cases appropriées (une réponse par question). Attention: il y a plus de réponses que de questions.

Léa Drucker, actrice

1.	On vous voit beaucoup sur scène. Pourquoi un tel plaisir?
2.	Avez-vous le trac?
3.	Pourquoi avez-vous choisi de jouer <i>L'Amant</i> d'Harold Pinter?
4.	Une phrase de l'auteur qui vous a marquée?
5.	Comment êtes-vous devenue comédienne?
6.	Votre entourage a-t-il bien réagi à votre décision de devenir comédienne?
7.	Comment choisissez-vous vos rôles?
8.	Avez-vous eu envie d'écrire un scénario, un livre?
9.	Porter un nom célèbre, un avantage ou un handicap?
10.	Vous êtes originaire de Normandie. Que représente pour vous cette région?

(D'après *Paris Match* N° 2764)

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.

(10 points)



M 1 7 2 2 6 1 1 1 0 5

A	À 15 ans, j'étais secrètement amoureuse d'un garçon qui fréquentait le club théâtre du collège. Alors, juste dans l'espoir d'être près de lui, je m'y suis inscrite! Ensuite, j'ai suivi les cours d'un professeur qui a su me transmettre sa passion pour le théâtre et les beaux textes comme Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux qui m'a captivée. Et je me suis prise moi aussi au jeu!
B	C'est toujours une expérience humaine, imprévisible, impressionnante et exceptionnelle. Pourtant, à chaque fois, je trouve cela fatigant, éprouvant même, mais dès que c'est fini, je n'ai qu'une envie: j'attends impatientement que cela recommence!
C	Cela m'a traversé l'esprit mais je me suis vite calmée en voyant le travail colossal d'amis scénaristes, écrivains ou auteurs pour la télévision. Grâce à eux, j'ai compris que créer était très difficile et qu'il y avait une lente maturation de l'idée jusqu'à sa réalisation.
D	Souvent des romanciers américains comme Jérôme David Salinger dont j'apprécie l'univers, peut-être à cause de mon enfance aux États-Unis où mon père travaillait comme chercheur.
E	Depuis toute petite, on me pose toujours la même question: «Il est comment, ton oncle Michel?» J'ai su faire mes preuves et trouver mon chemin comme tout le monde. Pour l'anecdote, à mes débuts, j'ai hésité à prendre le nom de famille de ma grand-mère maternelle comme nom de scène.
F	J'aime ses personnages apparemment sans histoire. Avec lui, les choses ne sont jamais ce qu'elles ont l'air d'être. La tension sous-jacente est toujours palpable.
G	Je suis toujours pleine de doutes et d'interrogations même quand la lecture d'un scénario m'enthousiasme. Je suis plutôt du genre à chercher à m'approprier les dialogues, à faire grandir en moi mon personnage, à explorer toutes ses facettes grâce à mon imagination, à mes lectures. J'aime parcourir des livres qui m'inspirent et je me dis: «Tiens, mon personnage aurait pu clamer cette réplique.»
H	Mes parents ont mis cela sur le compte de ma fantaisie. Je leur avais dit précédemment que je souhaitais devenir patineuse. Quant à mon oncle Michel, il m'a parlé surtout des hauts et des bas de ce métier de saltimbanques où il y avait beaucoup d'appelés et peu d'élus. Sans le savoir, il ne faisait qu'accroître mon envie de scène.
I	Naturellement, mais j'essaie de ne pas trop intellectualiser les choses pour me lâcher plus facilement, suivre les indications du metteur en scène, me laisser porter par les mots et les émotions qu'ils véhiculent.
J	Quand il dit à sa femme, Antonia Fraser: «À tes côtés, je suis l'homme le plus chanceux du monde.» C'est simple, lapidaire et ça dit tout de leur relation.
K	Un refuge. Je me ressource dans ce terroir où sont mes attaches maternelles. Ma mère vit toujours à Avranches. J'ai une prédilection pour les îles Chausey et leur beauté sauvage.



B) POZNAVANJE IN RABA JEZIKA

Exercice 1

1.1 Lisez attentivement le texte et cochez la bonne réponse.

Des entreprises à vélo!

Un vélo, ça ne sert pas qu'à pédaler! On peut aussi y transporter son entreprise. À Nantes, un collectif, *Les Boîtes à vélo*, réunit plusieurs entreprises __1__ utilisent le vélo dans leur activité.

Plombier, crêpier, coursier ou encore libraire, ils ont choisi __2__ mener leur activité à vélo! Une drôle d'idée? Pas vraiment! Le vélo présente beaucoup d'avantages. «D'abord, un triporteur, c'est beaucoup moins cher __3__ un camion», explique Sonia Boury. Avec Pierre-Olivier Clerc, elle a créé *Ze plombier* il y a 5 ans à Nantes. «Le vélo change la relation avec le client, il est plus souriant. Nous sommes aussi plus sereins, il n'y a plus de problème de bouchons... C'est un gain de temps.» __4__ 2 ans, ils ont fondé avec 3 autres entreprises le collectif *Les Boîtes à vélo*. Aujourd'hui, ils sont une vingtaine!

Une crêperie à vélo

Parmi les derniers arrivés, Jonathan Hervé. Il a transformé un triporteur en crêperie! Son nom? Beurre sucre. Chaque jour, il déplace près de 200 kilos pour vendre ses crêpes et ses galettes dans la rue. Son vélo est équipé d'une assistance électrique. «Ma compagne est asiatique. Chez elle, la restauration de rue est très présente. Il y a un côté très simple, très convivial.» C'est aussi beaucoup moins __5__ qu'un food truck.

Philippe Bourgine, lui, a acheté un ancien vélo de postier pour créer __6__ entreprise de dépannage informatique, *Lileo chez vous*. «La seule contrainte, c'est la météo!»

1. A que
B qui
C dont
2. A de
B à
C pour
3. A d'
B qu'
C comme
4. A Depuis
B Il y a
C Dans
5. A polluant
B pollué
C polluée
6. A sa
B leur
C son



1.2 Lisez attentivement le texte et complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

Libraire sur le marché

Tous les commerces semblent possibles: Marion Bonilli ouvre aujourd'hui

Suc et chou, une librairie jeunesse à vélo! «J'avais un biporteur dans lequel je transportais mes enfants. Alors pourquoi ne pas y mettre des livres?»,

modifier s'amuse-t-elle. Le deux-roues a subi quelques _____ (7).

«Un ami menuisier a fabriqué une caisse sur mesure avec des étagères qui peuvent se déplier. J'ai aussi installé une assistance électrique.» Une fois par semaine, la libraire ambulante se rendra sur les marchés et dans les parcs de

vente Nantes pour _____ (8) des livres édités dans la région ainsi que des cartes et des affiches.

(D'après <http://1jour1actu.com/>, consulté le 15 mai 2015)



© DR

(8 points)



Exercice 2

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

Bande à part

(courrier des lecteurs)

J'ai changé de bande de potes. Au début, je me sentais bien, mais ça n'a pas duré. J'ai l'impression d'être invisible à leurs yeux.

Nader, 14 ans

Voici la réponse:

Cher Nader, peut-être va-t-il falloir que tu **(changer)** ... **(1)** encore de bande! Ce n'est pas facile de trouver sa place en amitié.

Ce qui n'arrange rien, c'est qu'on a parfois tendance à faire de «mauvais choix». Par exemple, on **(essayer)** ... **(2)** de traîner avec des gars populaires, ou avec la bande des rebelles, juste pour la réputation que ça **(pouvoir)** ... **(3)** nous donner. Au début, on se sent toujours bien dans une nouvelle bande: on **(être)** ... **(4)** fier d'avoir réussi à l'intégrer et on se sent toujours plus fort à plusieurs.

Mais si on n'a rien à partager avec les autres, au bout d'un moment, la relation **(finir)** ... **(5)** par tourner en rond. **(Se rapprocher)** ... **(6)** de gars ou de filles qui semblent avoir un peu la même sensibilité que toi, avec qui tu **(partager)** ... **(7)** une passion, comme un style de musique ou la pratique d'un sport. Petit à petit, tu **(voir)** ... **(8)**, tu retisseras un réseau de potes dans lequel tu te sentiras mieux!

(D'après *Okapi* N° 2267)

1. (changer) _____
2. (essayer) _____
3. (pouvoir) _____
4. (être) _____
5. (finir) _____
6. (Se rapprocher) _____
7. (partager) _____
8. (voir) _____

(8 points)

**Exercice 3**

Lisez attentivement le texte et complétez-le (un mot par espace).

Un migrant raconte son voyage

Seydou a 26 ans. Il est né au Sénégal, un pays d'Afrique de l'Ouest. Il est arrivé en France _____ (1) 2013, après avoir traversé la Méditerranée avec d'autres migrants.

Voici son histoire.

Seydou, comment était ta vie dans _____ (2) pays?

Seydou: Comme j'étais orphelin, je vivais avec ma grand-mère qui était très pauvre. Pour elle, il était difficile de mener une vie normale. Et pour moi aussi, c'était pareil, je souffrais. Il n'y avait pas de travail. Pour gagner son pain, c'était dur: il fallait se débrouiller à droite à gauche.

Comment as-tu eu l'idée de venir en France?

Seydou: C'est venu d'une conversation avec des amis. Ils m'ont dit qu'il y avait des gens _____ (3) prenaient le bateau pour émigrer en Europe. J'ai dit: «Mais pourquoi ne pas faire une demande de visa, prendre l'avion, aller en Europe? Prendre une barque, c'est risqué.» Mais eux m'ont dit: «Non, il n'y a pas de risque. La majeure partie des Africains en Europe sont venus en traversant la mer. _____ (4) tu réussis à arriver jusqu'en Libye, tu trouveras des passeurs. Tu les paies, et ils t'emmènent en Europe.» C'est resté dans ma tête. J'avais 22 ans.

Est-ce que tu en as parlé à ta grand-mère?

Seydou: Au début, elle ne savait pas que j'allais partir pour l'Europe en bateau. Même le jour où je _____ (5) ai dit: «Grand-mère, bientôt je partirai en Europe», elle a rigolé en disant: «Mais toi, tu es fou!»

Comment étaient les bateaux que vous avez pris pour la traversée?

Seydou: C'était des barques, tu ne peux pas dire «bateaux». On était serrés _____ (6) des animaux à l'intérieur. Il y avait deux personnes pour piloter la barque. Un homme à l'avant, et un autre à l'arrière.

Tu es arrivé en barque avec les autres migrants à l'île italienne de Lampedusa. Comment es-tu arrivé ensuite en France?

Seydou: De Lampedusa, j'ai été conduit en Italie où je suis resté 3 semaines environ. J'ai fait la connaissance de deux migrants qui m'ont dit qu'ils voulaient aller en France. J'ai pris le train avec _____ (7). Je les ai suivis. Je ne savais même pas où aller.

Quand tu es arrivé ici, tu ne connaissais personne. Qu'as-tu fait?

Seydou: _____ (8) première chose que j'ai faite, je m'en souviens: je me suis assis dans un kebab. Quelqu'un m'a offert un café et des cigarettes. Puis j'ai marché, j'ai marché, jusqu'à arriver à une autre gare. Je suis resté là cinq jours sur un banc public. J'ai été dans des foyers d'accueil. Mais ce n'était pas facile pour moi.

Cela fait deux ans que tu es en France. Est-ce que tu rencontres plutôt des gens qui _____ (9) aident ou des gens qui sont contre toi?

Seydou: Ceux qui ne m'aiment pas, je ne les rencontre pas. Moi, je respecte tout le monde. Dans mon immeuble, il y a un vieux voisin: c'est mon ami, et lui aussi dit partout que je suis son ami. _____ (10) mon arrivée, il me conseille toujours de ne pas me décourager. Maintenant, ça va mille fois mieux.

(D'après <http://1jour1actu.com>, consulté le 15 juin 2015)

(10 points)



Prazna stran



M 1 7 2 2 6 1 1 1 1 1

Prazna stran



Prazna stran